

Un derby sans favori ?

Après s'être imposé en début de saison sur le terrain du Rheu, Le Rec souhaite réitérer sa performance cette fois à domicile.

Une partie de ces personnes que l'on qualifie de discrètes, il n'est jamais venu à l'idée de s'étendre sur un sujet autre que le rugby car le côté privé est fermé. C'est tout le cas l'image qu'il ressort de celui qui aujourd'hui est à la tête de l'armada rennaise, Yann Moison. Des qualificatifs qui sont associés, reviennent souvent dans ses mots, « méticuleux », « travailleur », « technicien », « amoureux du rugby ». C'est cet amour du rugby qui fait qu'il est aujourd'hui l'une des figures du rugby dans le bassin rennais mais aussi en Bretagne. À l'orée d'un match particulier pour lui puisqu'il s'agit du fameux derby rennais entre le Rennes Étudiants club et le SC Le Rheu ; deux clubs avec lesquels Yann Moison a connu et connaît de belles histoires ; nous sommes revenus sur l'importance de ce duel. Entre-

Depuis cette fameuse victoire sur la pelouse du Rheu en septembre dernier, Le Rec est sur un nuage sportivement parlant. Qu'est-ce qui a changé ?

Il n'y a pas vraiment de choses à avoir changé. La victoire au Rheu n'était pas prévue, car le challenge imposé était réglé. Ce fut un très bon et beau moment. Maintenant, il s'est écoulé du temps. On vient de près de deux mois de break et le mécanisme est à relancer. On va voir si la préparation portera ses fruits.



Archives Ludo Le Ridou

Pour Yann Moison, il n'y a pas de favori entre les Rec et le Rheu.

On parle de vous comme favoris pour cette rencontre, compte tenu de la vague positive sur laquelle vous surfez en championnat. Alors favoris ou pas ?

On essaie souvent de donner un

avantage à l'une ou l'autre équipe mais, pour souvenir, ce derby je l'ai joué il y a près d'une trentaine d'années et il y a toujours eu des surprises et cet engouement autour de cette rencontre. On a su rester sur une bonne dynamique, néanmoins le

Rheu à vaincu des équipes qui nous ont fait défaut. Chaque match est un nouveau défi et celui-ci encore un peu plus. Il n'y a pas de favoris.

Au fur et à mesure que la saison avance, on note des progrès de la part de votre groupe. Un prétendant au maintien qui devient un prétendant aux places d'honneur voir au titre, cela doit forcément changer la donne en termes d'objectifs finaux ?

Il faut tout de suite remettre les choses dans leur contexte. On est sur une bonne dynamique certes mais la saison est encore longue. L'objectif reste le même : assurer le maintien le plus rapidement possible. Le fait qu'il y ait six places qualificatives aux phases finales permet en fait de voir les choses positivement pour la suite. Les résultats suivent, c'est plutôt qu'encourageant mais nous abordons une période moins facile pour le Rec qui préfère les surfaces sèches et rapides pour développer son jeu plutôt que les terrains lourds actuels. On a une série de quatre gros matches, Orléans (Victoire le week-end dernier), le Rheu, Gennevilliers, Chartres. Après on y verra plus clair.

Un souhait personnel pour l'équipe et/ou le club ?

Voir cette équipe, ce groupe bien vivre. Garder les valeurs collectives qui font la force du groupe.